

**ACADEMIE DE MUSIQUE**  
Aujourd'hui  
et jusqu'à jeudi  
"BUSTER MILLIONNAIRE"  
—avec—  
**BUSTER KEATON**

# LE QUOTIDIEN

**LENNÉ ET ENFOURAGES**  
**LE JOURNAL LOCAL**  
Abonnement \$2.00  
par année.  
SEUL ORGANE QUOTIDIEN  
DE LA  
RIVE SUD

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVVIS, Prop.

LEVIS, MERCREDI, LE 22 AOUT 1934

VOL. LV, No 191

## Les taux de fret sur l'antracite sont diminués

En vue de faire compétition au transport par eau, les compagnies de chemin de fer font une coupe de 86 cents la tonne dans les tarifs pour Montréal et Québec.

Les chemins de fer américains qui desservent les mines de la Pensylvanie ont décidé de faire une réduction volontaire de leurs taux de fret sur l'antracite transporté à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Ils ont en conséquence annoncé pour le premier octobre une réduction de 86 cents sur le coût de transport de la tonne de 2000 livres et de 96 cents sur celle de 2,240 livres.

Cette réduction est faite pour stimuler la vente de l'antracite américain dans l'est du Canada et faire face à la compétition du charbon américain et européen venant par eau.

Elle permettra aux détailliers de discontinuer la hausse de prix généralement mise en force à la fermeture de la navigation.

Au lieu de \$4.96 la grosse tonne, les chemins de fer ne chargeront plus que \$4.00 la tonne sur le Egg, le Stove, le Nut, le Pea et le Buckwheat No. 1.

Le prix à la mine pour l'antracite devrait être, le premier septembre prochain, de \$7.25 la tonne de 2,240 livres.

## Funérailles de Mme Michel Samson

Ce matin, mercredi, à Saint-Jean-Chrysostôme, avaient lieu les imposantes funérailles de Mme Michel Samson, née Marie-Louise Carrier, décédée, dimanche matin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 55 ans et 10 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Eugène Dumas, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Delisle, du Collège de Lévis. Pendant le service le programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse.

La croix était portée par M. Philippe Cantin et la dépouille mortelle par MM. Xavier Couture, J.-B. Couture, Michel Samson et Eugène Cantin.

Conduisaient le deuil : — son époux : M. Michel Samson ; ses frères : MM. Honorius, Gédéon, Joseph Carrier ; son oncle : MM. B. Paradis, Pierre Cantin ; ses beaux-frères : MM. Joseph Thibault, Joseph Dumont, Arthur Vermette, A. Roberge, Joseph Samson, S. Cadorette, Louis Roberge, T. Roberge, Magloire Samson ; son beau-fils : M. Antonio Samson ; ses neveux : MM. Alphonse et Adalbert Bégin, Willie Thibault, Maurice Bégin, Léo Patry, Emile Samson, Paul-Emile Samson, Alfred Samson, Ronaldo Samson, Joseph et Oliva Patry, Emile Patry, Wilfrid Patry, Arthur et Gérard Carrier, Phidyme Cadoret, Albert Carrier, Ovide Bégin, Roland Carrier, Joseph Samson, Albert Samson, Léonard Samson, Louis Rouleau et Alfred Samson.

Composaient également le cortège funèbre : MM. Adélaré Bégin, H.-H. Lemieux, Placide Dodier, Omer Gosselin, Eloi Malouin, Albert Samson, Aurore Carrier, Antoine Lemieux, Joseph Bégin, Georges Samson, Adrien Boulanger, André Leclere, Honorius Marcoux, Pierre Fontaine, Alfred

(Suite à la page 4)

## LA CONFERENCE DU BLE FINIT EN QUEUE DE POISSON

Les délégués se préparaient ce soir à retourner chacun chez eux après avoir approuvé une série de propositions qui seront soumises aux 21 gouvernements qui adhèrent au pacte du blé pour 1934. — Ils ont tout réglé excepté le principal.

Londres, 22. — La conférence internationale du blé, n'ayant pu réaliser ses deux principaux objectifs — une entente sur les contingents pour la récolte de cette année, et une réduction plus forte des emblavures — terminera son travail aujourd'hui en donnant son approbation finale à une série de propositions générales qui seront soumises à 21 gouvernements adhérant au pacte de blé de 1934. Le succès de la conférence a été entravé par le refus de l'Argentine d'accepter de réduire sa demande d'un contingentement de 150,000,000 de minots de blé pour l'exportation.

Une nouvelle conférence aura probablement lieu en novembre prochain et les délégués sont d'avis qu'il y aura alors un arrangement amical entre les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Argentine. Cet arrangement donnera à ce dernier pays le contingentement qu'il demande de 150,000,000 minots.

Le Canada n'a pas fait de requête officielle établissant ses exigences pour un contingentement. Ses délégués toutefois ont averti la conférence que le gouvernement du Canada exigerait le droit d'exporter au moins 260,000,000 de minots.

Les Etats-Unis ont donné avis qu'ils seraient satisfaits d'un contingentement de 10,000,000, pendant que l'Australie, avec une réduction des emblavures de 20% devrait être capable de se contenter de 110,000,000 de minots.

## Des voleurs visitent le bureau de poste de Marieville

Après avoir pénétré dans l'édifice par une fenêtre de la cave, ils placent deux charges de dynamite pour ouvrir le coffre-fort. — Ils sont forcés de prendre la fuite avant l'arrivée des gens que réveille le bruit des détonations.

Marieville, 21. — De bonne heure ce matin, des bandits ont pénétré dans le bureau de poste de Marieville et ont tenté de piller le coffre-fort. Ils n'ont pu cependant exécuter leur projet et ont dû fuir avec quelques menus articles seulement, porte-plume, gomme élastique, etc.

Ils ont pénétré dans l'édifice en brisant une fenêtre de la cave dans laquelle ils s'introduisirent. Ils forcèrent ensuite la porte qui donne accès au bureau de poste, et se rendirent au coffre-fort. Ils y placèrent deux charges de dynamite qui firent explosion à un court intervalle. Le concierge du bureau de poste, M. Pierre Prairie, qui habite une maison voisine de l'édifice, éveillé par le bruit des détonations, se rendit aussitôt au bureau de poste avec M. L. Bienvenue et entrèrent par la porte principale.

Les bandits, surpris avant d'avoir pu réussir à ouvrir le coffre-fort, prirent alors la fuite en passant de nouveau par la cave, profitant de l'obscurité pour rejoindre leur auto et disparaître avant que MM. Prairie et Bienvenue aient pu même les voir. Ces derniers après avoir constaté que le coffre-fort, bien que considérablement endommagé avait résisté à la dynamite et n'avait pu être ouvert, téléphonèrent la nouvelle de la tentative de cambriolage au maître de poste, M. Rodolphe Careau, qui demeure à un demi mi du bureau. Ce dernier répondit promptement à leur appel et avertit le bureau des détectives de la Sûreté provinciale à Montréal.

Le chef Jargaille a immédiatement dépêché sur les lieux les détectives Favreau et Quenneville.

## Montreal en train de devenir le paradis des gangsters

Charles Feigenbaum, un des maîtres du "underworld", contrebandier de renom et dénonciateur dans plusieurs causes touchant le trafic des narcotiques, est assassiné en pleine rue par deux gangsters qui le criblent de balles sous les yeux de son fils à qui il remettait des colis.

Montréal, 22. — Charles Feigenbaum, figure familière dans plusieurs procès pour contrebande qui se déroulaient en cette ville au cours des dernières années, est mort assassiné en pleine rue, hier. Il tomba sous une vive fusillade dirigée contre lui par deux gangsters comme il descendait de son automobile sur une rue encombrée.

Feigenbaum se tenait sur la chaîne du trottoir et remettait des colis à son fils Jackie, âgé de 18 ans, quand deux gunmen sautèrent

## Ontario devra supporter seul le cout des travaux

L'hon. Croll, des Travaux Publics déclare que le programme travaux du Gouvernement conservateur Henry auquel le gouvernement d'Ottawa refuse de contribuer s'élèvera à \$15,000,000.

Toronto, 21. — L'honorable David Croll, ministre du Bien-être de l'Ontario a déclaré que le programme des travaux publics au paiement duquel le gouvernement fédéral refuse de fournir sa part, se montera à \$15,000,000.

"Cette affaire est très sérieuse" a déclaré M. McQuesten, ministre de la Voirie et des Travaux Publics. "Il ne nous reste plus qu'à serrer nos ceintures et courber le dos sous la charge."

George S. Henry, l'ancien premier ministre, prétend que le montant dépensé ne se rendra pas à \$15,000,000. Il dit que la dépense a été faite depuis le 1er avril après "entente avec l'hon. Wesley Gordon, ministre du Travail à Ottawa."

M. Henry ne se rappelle pas qu'on l'a averti de ne pas commencer les travaux avant qu'une entente ait été signée.

"J'ai discuté l'affaire avec M. Gordon. Nous n'avons pas signé d'arrangement. Nous avons l'habitude de commencer les travaux et d'en venir à une entente plus tard; nous nous en sommes tenu à la coutume établie."

Questionné à ce sujet, M. Croll dit qu'il avait affirmé à M. Bennett qu'il devait y avoir une entente. "Il m'a paru très embêté" a dit M. Croll. Il nie emphatiquement l'existence d'aucune entente.

## Le championnat du croquet chez les C. de Colomb

L'équipe Guay-Giguère a défait hier soir l'équipe Roberge-Lemieux dans la joute finale de la ligue de "croquet" des Chevaliers de Colomb de Lévis. — MM. Guay et Giguère ont été déclarés champions et ils sont maintenant détenteurs de la coupe "Chevaliers de Colomb"

Ce concours de croquet, commencé, il y a déjà deux mois, a suscité un intérêt considérable, il a été conduit avec le meilleur esprit de justice, il y a eu vainqueurs et vaincus mais aussi "fair play" pour tous.

L'équipe Guay-Giguère mérite le championnat, elle a gagné haut la main la dernière partie au score de 2 à 0.

M. Adélaré Guay, chef estimateur de la Cité de Lévis, a bien conduit son jeu, gardé son sang froid et mis à profit ses connaissances du "croquet". Son compagnon, M. Emile Giguère, gérant de la Caisse d'Economie, n'a pas moins bien fait; moins expérimenté, plus nerveux, il a montré tout de même qu'il a l'étoffe d'un "bon joueur". Il l'a bien prouvé, quand, dans la deuxième partie, il sut se tirer d'affaire contre ses deux adversaires, et les battre après que M. Guay qui était "rover" eut été "tué" par M. Chs. Lemieux.

L'héroïsme n'est que dans une minute, celle où l'on choisit le sacrifice, mais cette minute peut être beaucoup dure toute la vie.

JEAN AICARD

## LES NAZIS DECLARENT LA GUERRE AU CHRISTIANISME

En dépit de la promesse de "christianisme positif" faite par Hitler, un chef de la Jeunesse Hitlérienne dit que: "le temps est venu d'entreprendre la lutte contre le christianisme".

Berlin, 21. — Dans les milieux catholiques et dans certaines sphères protestantes, on craint aujourd'hui pour l'avenir du christianisme en Allemagne car les nazis concentrent leurs attaques sur les religions établies.

Des chefs gravement inquiets disent que les récents développements de la situation ecclésiastique indiquent une nouvelle tension en dépit de la promesse de "christianisme positif" faite par Hitler à Hambourg. En tête de ces développements, il y a une demande d'abolition du christianisme. Le ministre de la propagande Goebbels a intensifié ses craintes en proférant une menace voilée contre les catholiques et il y a une campagne ecclésiastique que l'évêque fédéral Müller voudrait entreprendre à l'automne.

August Hoppe, du service de presse de la Jeunesse hitlérienne, écrivant dans le périodique nazi "Nordland", louange le Dr Rosenberg, dictateur philosophique du Troisième Reich et chef du mouvement païen dans l'Eglise protestante.

Le christianisme, anti-germanique "Le temps est venu d'entreprendre la lutte contre le christianisme"

me, a dit Hoppe. Les Allemands doivent comprendre que leur conversion au christianisme a été un crime contre la race et qu'elle les a mis complètement à la merci de puissances établies hors de l'Etat.

Il exhorta les Allemands "à se dégarer de la culture de préteurs étrangers qui veulent vous livrer aux Juifs".

Plus de péché ni de pitié! "Mettez au rancart les derniers messages de la formation chrétienne, si destructive pour nous les Nordiques, dit encore Hoppe. Abandonnez la conception judéo-chrétienne du péché, de la pitié et de l'amour de nos ennemis.

Demandant à la jeunesse de se montrer "dure", Hoppe déclara: "Qu'on nous débarrasse de la pitié et de la miséricorde. Vive ce qui endure; le règne "totalitaire" du christianisme est une chose du passé".

La publication catholique "Kirchenblatt" répond: "Nous demandons aux autorités responsables de l'Etat comment ces déclarations de Jeunes Hitlériens peuvent se concilier avec l'assurance de christianisme positif récemment donnée par une voix autorisée?"

## Le banditisme dépasse les bornes de l'effronterie

12 bandits pillent un camion de banque blindé et disparaissent avec la somme de \$427,000., le plus gros vol d'argent connu aux Etats-Unis. — Arrivés au bord de l'eau, ils transfèrent l'argent et s'enfuient dans des canots rapides.

Brooklyn, N.-Y., 22. — Douze bandits, procédant avec une incroyable rapidité, ont pillé hier un camion de banque blindé et disparu avec la jolie somme de \$427,000, le plus gros vol d'argent comptant que l'on connaisse ici.

Ils s'enfuirent au milieu du crépitement de l'une de leurs propres mitrailleuses qu'ils avaient laissée tomber quand leurs automobiles démarrèrent. Arrivés sur le front de mer, à dix-neuf blocs de distance, ils transfèrent l'argent et s'évanouirent dans des canots rapides.

La précision avec laquelle

## Funérailles de Mme J. B. Carrier

Ce matin, mercredi, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de Madame J.-B. Carrier (née Emma Bourget), décédée dimanche dernier, à l'âge de 74 ans et 6 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valère Roy, aumônier des Soeurs de la Charité de Québec. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-J. Hunt, curé de St-Jean, Ile d'Orléans, assisté de M. le curé Charles Rodrigue, de Christ-Roi, et M. le curé Rochette, de Ste-Jeanne d'Arc, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service, deux messes basses furent dites aux autels latéraux par les RR. PP. L. Cossette et L.-P. Garon, de la maison Montfort, de Lauzon.

Un joli programme de chant fut exécuté par la chorale de Christ-Roi, sous la direction de M. Philippe Carrier. Des soli ont été rendus par M. Jos. Carrier, M. Misère Meni ; M. François-Thomas Carrier, O. Salutaris ; M. Médor Carrier, "Jusques à quand". Touchait l'orgue, M. Paul-Henri Leclerc.

Dans le choeur, on remarquait : M. l'abbé Valère Roy, le Révérend Père Côté, du Patronage de Lévis, les RR. SS. du Précieux-Sang, Mère St-Jean-Baptiste, Mère Marie de la Visitation.

Au départ de la maison mortuaire, M. Wilbon Carbonneau portait la croix; la dépouille mortelle, MM. Eugène, Hilaire, Louis et Joseph Carrier, beaux-frères de la défunte. Conduisaient le deuil : son époux, M. J.-B. Carrier ; ses fils : MM. J.-B. Carrier et Eugène Carrier ; petits-fils : MM. Paul-E. Carbonneau, Omer Carrier, G. Carbonneau, Raymond Carrier ; son gendre : M. Dominique Carbonneau ; ses beaux-frères : MM. Eugène, Hilaire, Louis et Joseph Carrier ; ses neveux : MM. Henri Dalmont, Jean Aubert, Paul-Henri Aubert, Gédéon, Honoré, Laval, Henri Aubert, J.-Arthur Déry, Emile Carrier, Alexandre Carrier, Eugène Carrier, William Carrier, Gérard Carrier, Albert Bégin, Edgar Carrier, Herméngilde Carrier, Léo Aubert, Léo Carrier, Alex. Carrier, Ulric Carrier, Louis Rouleau, Maurice, Charles, Maurice, Joseph, Wilfrid, René, Armand, Patriek, Zoël, Marcel, Roméo, Armand, Achille, Jean-Marie et Gérard Carrier, Léon, Arthur, Joseph et Omer Laflamme, Adélaré Dumont ; ses cousins : MM. Napoléon Delisle, Médor Carrier, Auguste Carrier, Auguste Bourget, Roger Duchesneau, Lorenzo Hallé, Arthur Hallé, Marcel Dalmont, René Dalmont, Alfred Dalmont, Edouard Carrier, Omer Carrier, Henri Carrier, Achille Carrier, L.-Maurice Carrier.

Dans le cortège, on remarquait : S. H. le Maire Sylvio Durand, M. le docteur Jos. Leblond, ex-maire, M. Emile Demers, ex-maire, MM. les échevins Albert Roy, J.-B.-René Roy, Wilfrid Martin, Barthélemy Pelletier, ex-échevin, le Chef P.-A. Guay, les docteurs A.-V. Roy, C. L., Roméo Roy, Chs Laflamme, Laval Fortier, Roméo Carrier, Théophile Couture, A. Jolin, Jules Fournier, J.-A. Samson, W. L. et C. Carrier, J.-A. Samson, H. Morin, U. Carrier, Joseph Carrier, Etienne Hallé, Adélaré Bégin, Georges-A. Guenet, Auguste Carrier, Wilfrid Dion, Québec, Arthur Carbonneau, Edouard Carrier, Laurent Dumont, Ed. Carrier, G. Carrier, J. Carrier, Sorosto, D. Carrier, St-David, Walter Carbonneau, H. Carbonneau, Nérée Bégin, J.-A. Blondin, N. Couture, L. Carrier, M. Beauché

(Suite à la page 4)

## Schusching et Mussolini se rencontrent à Florence

"Adviene que pourra, l'Italie ne tolérera aucune intervention contre l'indépendance de l'Autriche", a déclaré Mussolini.

Florence, Italie, 22. — La destinée de deux nations a été liée plus étroitement que jamais, hier, par deux premiers ministres qui passèrent la journée à converser dans une ancienne villa qui domine Florence.

Le premier ministre Mussolini, d'Italie, déclara au chancelier Von Schuschnigg, d'Autriche, que, adviene que pourra, l'Italie ne tolérera aucune intervention contre l'indépendance de l'Autriche.

Au cours de leurs pourparlers, les deux chefs d'état ont non seulement convenu des objectifs qu'ils poursuivront en commun, mais aussi des méthodes qu'ils adopteront à cette fin.

Le communiqué officiel publié hier soir ne donna aucun détail concernant ces "méthodes". Prié de fournir des éclaircissements, le comte Clano déclara simplement: "Le Duce a trouvé la méthode lorsqu'il envoya récemment ses troupes sur la frontière autrichienne, à la suite de l'assassinat du chancelier Dollfus. La méthode doit être déterminée par le besoin".

Schuschnigg parle Florence, 22. — Avant de quitter Florence, hier soir, le chancelier Kurt Von Schuschnigg, d'Autriche, a déclaré à l'agence italienne de nouvelles Stefani que ses conversations avec le premier ministre Mussolini avaient été marquées au coin de l'accord le plus parfait possible.

Il a dit que Mussolini avait laissé voir qu'il comprend parfaitement les troubles que l'Autriche traverse, de même que la politique autrichienne.



Un bas prix attire l'attention mais lorsqu'il s'agit du thé, la meilleure qualité est toujours une aubaine. Un bon thé a une saveur riche, est limpide et fortifiant. Un thé commun ne satisfait aucunement — c'est tout juste un breuvage.

# THÉ 'SALADA'

## De mauvais vers...

RENE TROUVÈRE, un poète qui n'exista jamais; Louise Moisan, un personnage imaginaire...

René Trouvère fut un soir au nombre des invités de son ami Rinfret, lequel avait toujours pris trop large sa part du halo dont la Renommée nimait l'excentrique copain, "le poète, le fou"...

Un muséum chanté, connu, jeté en une tournée de profanes, c'est un peu — roi des bêtes — le lion du cirque que tous les vieux veulent

voir... et l'aimable Rinfret n'avait pas manqué d'entretenir pompeusement de "l'illustre" métromane qu'il attendait tous ceux qui entraient chez lui:

"Je vais avoir le plaisir de vous présenter, ce soir, l'illustre poète René Trouvère, le meilleur ami que j'eus jamais..."

"Je vais avoir le plaisir de vous présenter, ce soir, l'illustre poète René Trouvère..."

"Et, anxieux, une fois en place, l'accesant même de retard, tous et chacun des invités attendaient ce... "numéro" spécial, rare, ra-

risisme, qui, tel un envoi, n'arriva qu'à la fin de la longue balade que fit Rinfret en son honneur..."

Il fut reçu assez froidement par les hommes; Trop maniéré, trop nerveux, trop long, trop flexible, trop "cosmétique", trop trop blond..."

Mais, il eut son ovation du côté des dames qui le gobèrent littéralement et littéralement. L'une d'elles surtout Louise Moisan, cajoleuse et féline..., le lutina de trop près, toute la veille durant, ce qui ne l'énerma que davantage, le cher pauvre...

Deux jours plus loin Trouvère trouva dans sa correspondance un petit "pneu" mauve, à chiffre décoratif, déclaratif et... menaçant: L.M., et contenant un sizain alexandrin, châtifié et insignifiant, tout à son éloge, "grand nourrisson du Pindé"... Lui, qui que flatté, glissa distraitemment le poulet rimé entre les feuillets du premier volume qui lui tomba sous la main — L'Art poétique de Vauquelin de la Fresnaye — pour y revenir... mais n'y revint pas...

A une grosse huitaine de là, sur la rue, René rencontra la troublante Louise, qui, le prenant par la manche, sans quoi il ne l'aurait pas vue, lui si distraité, si flou..., lui demanda, en guise de bonjour:

— Vous avez reçu?  
— Reçu... quoi?  
— Mes vers...

— Si. Mille pardons!... Je voulais vous é...

— Je comprends. Vous êtes sincère, je le sais: Vous m'allez dire, là, comme ça, sans tergiverser, ce que vous vous êtes dit, les recevant...

— Vous savez que je suis sincère: franc...

— Oui; je l'ai même souligné. — Vous l'aurez voulu... Je me suis dit: "De mauvais vers s'attaquent à moi de mon vivant"...

La jeune fille partit d'un larfêlat de rire, rire forcé, qui fit voir tout un croisement de fausses dents et même une bonne partie du caoutchouc rosé dans lequel elles étaient encastrées... et dit, toujours cajoleuse et féline..., pour la rime:

— Vous êtes plus qu'un Byron, vous êtes un Piron... Et ils firent ainsi un bout de chemin.

... René Trouvère, un poète qui n'exista jamais; Louise Moisan, un personnage imaginaire... Roméo Pérusse

Plus des deux-tiers de la graine de brome et de ray-grass de l'Ouest produite pour la vente au Canada sont plombés dans des sacs certifiés indemnes de graine de chiendent.



5¢ CIGARES WHITE OWL IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

## Les colons de la ville

S'il faut en croire certaines gens, la Commission du Chomage qui a fait le choix des colons du Retour-à-la-Terre l'an dernier ne connaissait rien, les colons furent mal choisis, on envoya à des familles qui n'avaient aucune pratique de la culture du sol et encore moins de connaissances des travaux de défrichement.

Rien de surprenant à cela, car tant de gens, même parmi les nôtres, sont contre tout mouvement qui tend à relever le niveau moral de nos familles, à les organiser mieux, financièrement, à leur permettre de redevenir les maîtres au pays découvert, évangélicisé, colonisé par eurs auctères.

Les familles choisies par les Commissions désignées par les municipalités ne valent rien, disent les détracteurs de la colonisation chez nous.

Voyons un peu. Citons le cas d'une famille anglaise, peu habituée celle-là aux travaux de la ferme, ne connais-

sant rien de ceux du défriche-

ment des terres, celle de M. Gto. Whimp, partie au cours de l'hiver dernier pour s'établir à Laferté, en Abitibi.

M. Whimp est un vétéran, un gazé dont la santé n'est pas très bonne.

Il a pris un lopin de terre de défrichement difficile. Rendu sur les lieux il se mit ardemment au travail pour se loger. Quelques semaines plus tard sa famille allait le rejoindre.

Il a maintenant une bonne maison, il s'est fait un beau défriché, l'hiver dernier et cet été il a coupé, écorcé et mis prêt pour le marché un bon nombre de cordes de bois de pulpe. Il se déclare des plus satisfait et jamais il ne voudra revenir dans la métro-

pole canadienne, excepté en visite. Madame Whimp et ses enfants le secondent, l'encouragent dans son travail, et se disent enchantés de leur séjour au pays abitibien.

La meilleure preuve de la satisfaction de cette famille, c'est que l'une des filles mariées de M. Whimp, étant allée rendre visite à ses parents à Laferté où elle passa une quinzaine, vient avec son époux de faire application pour aller s'établir en Abitibi, avec les autres Retour-à-la-Terre.

Et pourtant cette famille anglaise et protestante si satisfaite de son sort et travaillant avec autant d'intelligence est en plein centre canadiens-français.

J. E. LAFORCE

**WRIGLEY'S**

Adoucit l'Haleine

Favorite du Canada depuis Plus de 25 Ans

**GARDE LES DENTS PROPRES**

"Cette réelle saveur de Hollande" \$3.30 la bouteille de 40 onces

\$1.00 la bouteille de 10 onces \$2.30 la bouteille de 26 onces

**GIN de KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande.

Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695

**EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS**

## Votre épicière conseille



le régime croquant

## Il s'apprête à vous servir FRAIS ARRIVE de son approvisionnement

VOUS trouverez en abondance, chez votre épicière, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg dans leur carton rouge et vert... prêts à servir.

Le temps est opportun de rompre la monotonie des aliments lourds et de vous mettre au régime croquant. Demain matin, servez des Flocons Kellogg, avec du lait ou de la crème et quelques fruits. Et toute la famille d'applaudir!

Les Flocons Kellogg sont l'aubaine du jour. On sert plusieurs convives au coût de quelques sous. Et quel mets nourrissant et savoureux! Toujours frais comme à la sortie du four, dans leur sac WAXTITE scellé et logé dans un carton facile à ouvrir. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Laissez-moi BANNIR VOS DOUTES

... déclare le dépositaire SHELL

ACCUSE DE SUBSTITUTION DE GAZOLINE

"JE ne saurais vous blâmer, vous automobilistes, pour les doutes que vous entretenez au sujet de la qualité de la gazoline et de l'huile que vous achetez. Quelques marchands peu scrupuleux ont, par leur malhonnêteté, jeté le discrédit sur tous les détaillants de gazoline et d'huile.

"Vous n'avez pas à vous soucier—lorsque vous achetez de moi 'Shell' a pris les moyens de prouver l'honnêteté de ses dépositaires. Le cachetage Shell permet à l'automobiliste de savoir exactement ce qu'est le produit qu'il achète."

BANNISSEZ vos doutes en achetant à la pompe Shell jaune et rouge. Car la gazoline Shell ne se vend qu'à des pompes cachetées. L'huile à moteur Shell ne se vend qu'en bouteilles cachetées qui ne sont remplies qu'aux dépôts Shell et livrées aux dépositaires sous cachet. Il vous est maintenant possible—que vous fassiez votre plein au grand poste de la ville ou au petit garage de campagne—d'avoir l'absolue certitude que vous vous assurez les quatre grands avantages propres à la gazoline Shell... démarrage rapide, accélération plus grande, puissance exceptionnelle et qualité antidétonnante absolue. De plus, quand vous voyez une bouteille Shell cachetée, vous savez que vous obtenez de l'huile à moteur Shell, authentique et de haute qualité et durée.

PROTEGEZ-VOUS AVEC LA cachetée

**SHELL**

GAZOLINE ET HUILE A MOTEUR "AUCUN COUT ADDITIONNEL"

# REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

Cette baie, Cartier l'avait déjà remarquée, lors de son deuxième voyage alors que le 6 septembre 1535, il vint jeter l'ancre à l'Isle aux Coudres "qui est borb à la terre du nord, laquelle fait une petite baye et couche de terre, à laquelle il y a un nombre inestimable de grandes tortues".

A cause de cette couche de terre que signale Cartier et qui s'étendait entre les deux rives en forme de presqu'île,

Descellier sur sa carte de 1550 l'appelle Baie de l'Islet. Champlain, dans ses Voyages, remarque aussi les particularités de cette baie, il en signale la rivière "qui entre assez avant dedans les terres" et qu'il nomme "la rivière du Gouffre d'autant que le travers d'icelle la marée y court merveilleusement... mais ce qui est de la rivière est plat." Champlain note les forêts des rivages "où il n'y a que des pins, sapins et bouleaux." Cette baie sur sa carte de 1612 il l'appelle: "Baie du Gouffre."

C'est donc à cet endroit de la Baie St-Paul, que Talon décide d'installer sa première goudronnerie. A mi-hauteur sur le versant qui entoure la baie, l'oeil peut suivre la ligne facilement visible d'une terrasse de sable régulièrement affaissée vers le fond de la baie. C'est un souvenir des grandes époques géologiques inscrit par la nature au flanc des Laurentides. Cette terrasse était un terrain propice à la croissance des pins qui devaient, à l'abri des grands vents, dont la configuration particulière de la baie les protégeait, atteindre des hauteurs superbes. C'est du côté sud-ouest que Talon arrêta le site de sa goudronnerie. Ce territoire appartient depuis quelques années déjà à Mgr de Laval, comme partie extrême de sa seigneurie de Beupré qui se termine justement dans cette vallée, à la rivière du Gouffre. Mais pour le service de Sa Majesté, l'intendant a le droit de prendre, là où il le juge convenable, tous les bois nécessaires aux intérêts supérieurs de la France; cet établissement ne doit donc nullement porter ombrage au seigneur-évêque de ces lieux. Bien au contraire cette industrie royale dans la Baie St-Paul, sera plutôt un secours aux colons qui viendront s'y établir.

Pour les concessionnaires des terres nouvelles, rien n'était plus rare que l'argent, il le serait encore davantage pour les habitants de la baie à cause de l'isolement où ils se trouveraient par rapport au reste du pays.

Lorsqu'en 1668 Talon retourna en France, il dut en descendant le cours du fleuve, regarder longuement ces rives qui avoisinaient Québec où son travail d'organisation avait ouvert des domaines agricoles nouveaux, sur un plan bien à lui.

Puis longeant la rive nord du fleuve, il voyait une dernière fois la vallée de la Baie St-Paul, encore recouverte de ses forêts vierges, où un jour il avait formé de grands projets pour cette industrie du goudron qu'il avait eu tant à cœur d'organiser. Et cependant sa santé compromise, des affaires personnelles urgentes et maintes autres misères administratives, le forçaient à quitter cette colonie.

Y reviendrait-il? Son oeuvre à peine commencée pourrait-elle vivre sans lui?

Talon dut bien repasser toutes ces choses dans son esprit en voyant une dernière fois le théâtre de son activité.

Les circonstances lui furent favorables en France, aussi quelques mois après son arrivée, son retour au Canada était décidé.

Au printemps de 1670, il était de nouveau à Québec avec la promesse de Colbert de Terron, intendant de Rochefort, qu'on lui enverrait sous peu quatre brûleurs de goudron du Médoc. La promesse ne se réalisa qu'en partie car on ne voit qu'un seul nom aux archives, celui du maître goudronnier, Arnold Alix.

Au cours de l'été, Talon se transporte à la Baie St-Paul

avec les gens et matériel nécessaires à l'installation et l'on travaille ferme à l'établissement de la première goudronnerie. A l'automne, Talon pouvait écrire à Colbert que le maître goudronnier était établi pour son hivernement avec le nombre d'hommes qu'il avait demandés.

Cet établissement consistait en un fourneau de maçonnerie de 12 pieds de hauteur par 24 de diamètre à l'ouverture supérieure, d'un logement pour le maître et ses ouvriers et d'un outillage complet pour préparer les bois et entretenir le fourneau.

La "Goudronnerie Royale" rêvée par Talon était donc établie en cet automne de 1670. Alix était très satisfait de l'endroit où l'avait placé Talon, il avait fait préparer par ses hommes 1500 pieds d'arbres et jugeait que, sans se déplacer il y aurait possibilité, vu la richesse de la forêt, de fabriquer au même endroit, au moins pendant trente ans. (Arch. Can. Con. Gén. C 11 A, vol. 3, p. 88).

Colbert dut recevoir avec satisfaction tous les détails concernant la mise sur pied de cette industrie qu'il avait autorisée; néanmoins il conservait la prudence, recommandant de ne pas se montrer trop enthousiaste et de ne pas croire au succès complet tant qu'il n'aurait pas été confirmé par l'expérience.

Colbert était convaincu qu'il ne fallait pas aller trop vite avec l'industrie dans un pays neuf et c'est dans les instructions de la cour à Frontenac que l'on trouve ce programme vrai pour tous les temps et tous les peuples: "que l'établissement des manufactures peut bien être utile à un pays déjà établi, mais dans un pays nouveau il faut commencer par la culture de la terre qui doit être regardée comme le point essentiel de l'établissement de la colonie."

Le ministre dans l'exercice de sa charge avait dû rencontrer beaucoup de ces entreprises riches de promesses, qui, après avoir sollicité et obtenu le secours du gouvernement, n'avaient abouti à rien. Mais il connaissait bien Talon et ne lui ménageait pas sa confiance, aussi après lui avoir conseillé la prudence il ajoutait: "S'il y a quelque dépense à faire pour cela, je la ferai volontiers, n'y ayant rien de si important pour notre marine que de nous mettre en état de nous passer des manufactures étrangères et particulièrement de celle-ci dont il se fait une si grande consommation dans notre port." (Arch. Can. Corr. Gén. C 11 A, vol. 3, p. 90).

(A suivre).

## LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis.

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE, J.-A. GAGNON, Président. Gérant.



GARDE les dents PROPRES.



"Copyright, Wrigley's, 1934"



**LA CAISSE D'ECONOMIE**  
de Notre Dame de Québec

Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

**EXCLUSIVEMENT**  
**QUEBEC ET LEVIS**

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

**SUCCURSALES A LEVIS**

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

**COFFRETS DE SURETE**

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteurs, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.



## AHURI PAR DE FOLLES VANTARDISES

—Le public s'en est tenu à un fait certain qu'il peut croire—la toute simple vérité que durant 18 années de prétentions et de revendications —plus de touriste ont choisi des Goodyears de préférence à tout autre pneu.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR N'IMPORTE QUEL AUTRE PNEU

Goodyear émerge d'une période de ventes de pneus à sacrifice et constate que sa réputation en a grandi. Plus de gens que jamais ont découvert que, s'il est impérieux d'avoir le plus possible pour son argent, le pneu Goodyear est le meilleur achat.



**GOODYEAR**

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

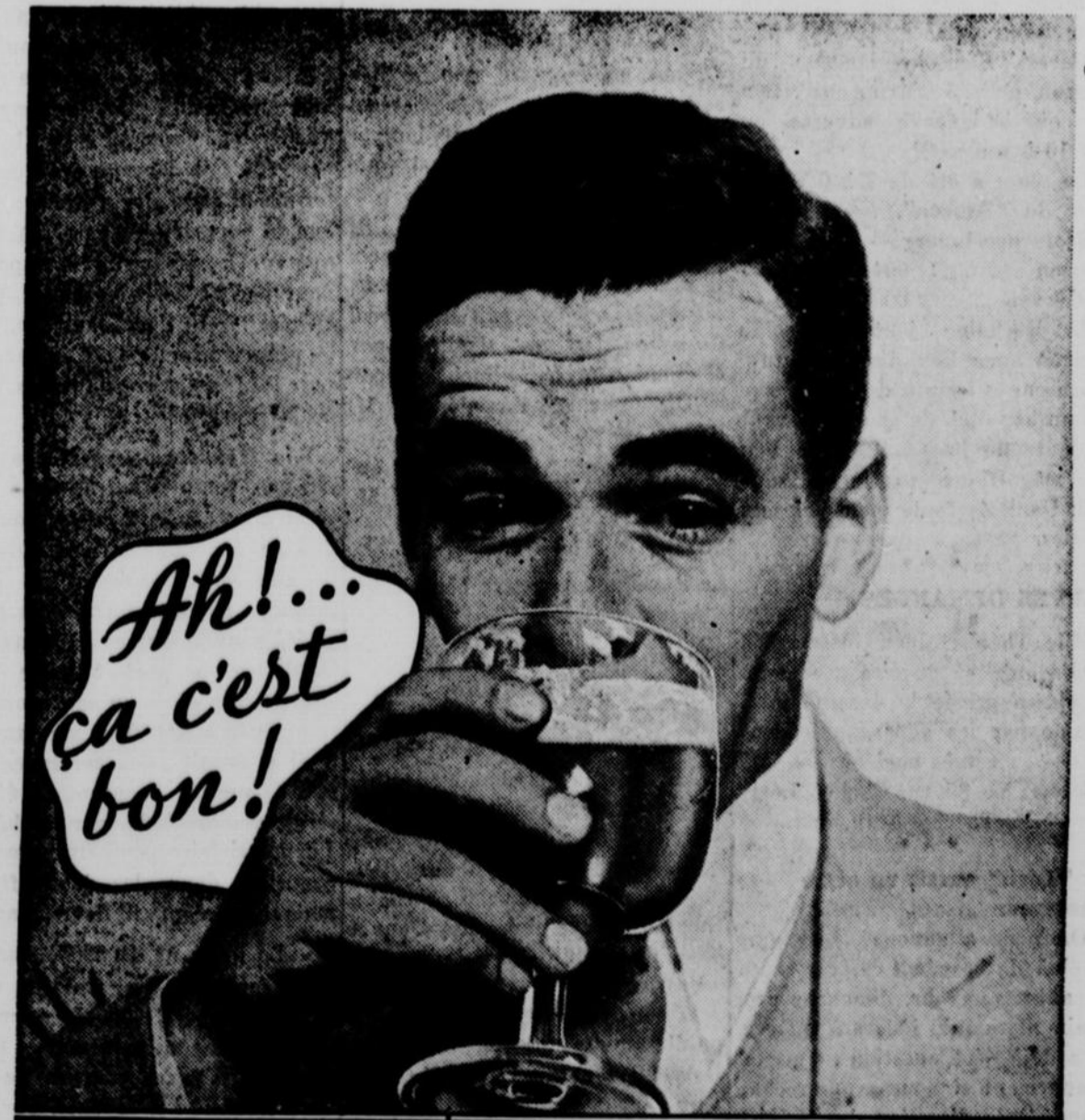
**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

sort faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des Jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convulsera les plus sceptiques de la valeur des

**PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.



LA BIÈRE  
**MOLSON'S EXPORT**

# Nouvelles de Lévis et des environs

**Elle meurt subitement sur un traversier. — Une dame de Montmagny décède à l'Hôtel-Dieu de Lévis. — Le "Lauzon" prend la mesure du "St-Gervais". — Le "Lévis" aurait un autre receveur. — Joute de croquet, ce soir. — M. Isaïe Mercier à son dernier repos. — L'Académie Byrne. — Il clôturera bientôt sa saison.**

**Mme Hermas Bissonnette décédée subitement**  
Hier après-midi, à l'arrivée, à Lévis, du bateau-traversier qui avait quitté Québec à 3.20 hrs, Mme Hermas Bissonnette s'est affaïssée sur le ponton et décédée subitement.

M. le Dr A.-V. Roy qui était de passage sur le traversier fut appelé mais il ne put que constater la mort.

M. J.-P. Thibault, entrepreneur de pompes funèbres a été appelé et a transporté les restes mortels à sa morgue, à Lévis, où ils ont été embaumés.

M. le Dr Marois, Coroner du district, a été averti et une enquête a été tenue, cet avant-midi. M. Thibault a transporté les restes mortels à la résidence de la défunte, à St-Michel, Bellechasse, où ils seront inhumés.

Nous présentons nos sympathies à la famille.

### Madame J. Blais décédée

Madame J. Blais, de Montmagny, est décédée, la nuit dernière, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

M. J.-P. Thibault, entrepreneur de pompes funèbres, a transporté les restes mortels à sa morgue pour embaulement. M. Thibault les a expédiés, cet avant-midi, à Montmagny.

Nos sympathies à la famille.

### Le "Lauzon" a battu le "St-Gervais"

Le club "Lauzon" a reçu la visite du "St-Gervais", hier soir, sur le terrain du "Lévis". La joute a eu lieu, à 6.00 hrs précises.

L'équipe de "St-Gervais" a donné une belle exhibition quoiqu'elle ait été blanchie par le "Lauzon".

L'assistance n'était pas très nombreuse, mais, toutefois, donne bien à espérer à de plus grand succès à la prochaine occasion. Nos amateurs locaux devraient encourager les jeunes. De cette façon, on développerait chez les nôtres le goût du jeu, et, de plus, ces jeunes se sentant encouragés, feraient encore mieux.

Nos amateurs veulent garer les jeunes dans les rangs des clubs locaux! C'est beau! Cependant, il convient de les encourager et de ne pas leur désirer, à la moindre erreur, des étrangers pour les remplacer.

Marcel Samson, lanceur du Lauzon, prit 15 "Strike-out", tandis que le lanceur adverse en mit 10 à son actif.

Le score a été de 7 à 0 en faveur du "Lauzon".

Score par inning:—

Lauzon . . . . . 004 003 000—7  
St-Gervais . . . . . 000 000 000—0

La prochaine joute du club Lauzon aura lieu dimanche prochain sur le terrain du Lévis contre un bon club de Québec. Avant la joute de base-ball aura lieu une magnifique partie de softball. Donc en foule pour voir ces parties.

### ELEVES DEMANDES

Mlle Thérèse Jean informe le public qu'elle ouvrira ses cours de classe privée le 4 septembre, comme par les années précédentes. — Prix très modéré.  
Adresse: No. 35, rue Chabot, Lévis  
M. Thérèse Jean, inst.

### Le "Lévis" aurait un autre receveur

On nous a annoncé, hier, que le club de base-ball "Lévis" aura un autre receveur, dimanche prochain, alors qu'il jouera à Québec. Il a déjà été question d'un tel changement et nous avons recommandé à la direction du "Lévis" de garder ses joueurs locaux. Nous croyons donner aujourd'hui le même conseil. Inutile d'avoir une équipe locale avec des joueurs étrangers quand on peut faire tout aussi bien avec des joueurs

locaux. Soyons aussi prêts à pardonner des erreurs à nos jeunes qu'à applaudir aux succès que peuvent obtenir des experts en recevant gros prix.

Le "Lévis" devrait avoir son équipe régulière, dimanche prochain.

### Au club de croquet Villemay

Comme nous l'avons annoncé, dans notre édition d'hier, la dernière semi-finale du tournoi de croquet, pour le championnat et la possession des coupes Gilbert, aura lieu ce soir, sur le jeu de croquet Villemay.

La rencontre mettra aux prises les équipes Dr Roméo Bourget—Paul Bégin et Jos Morin—Philippe Ouellet.

Les vainqueurs de cette joute rencontreront MM. Clément Lachance et Philippe Bégin en finale.

### Funérailles de M. Isaïe Mercier

Cet avant-midi, à 9.30 hrs (h. solaire) ont eu lieu, à St-Henri de Lévis, les funérailles de feu M. Isaïe Mercier.

Le deuil était conduit par les parents et amis du défunt. Après la cérémonie funèbre, à l'église paroissiale, les restes mortels ont été reconduits au cimetière de St-Henri où ils ont été inhumés.

M. Maurice Gilbert avait la direction des funérailles. "Le Quotidien" réitéra à la famille en deuil l'expression de ses sympathies.

### L'Académie Byrne

L'Académie Byrne, à Lévis, réouvrira ses portes, au début de septembre. Des succès signalés y ont été remportés par les élèves qui ont suivi des cours, durant l'année terminée, en juin dernier.

La fin de l'année scolaire, à l'Académie Byrne, a été marquée d'une jolie séance. Le programme organisé pour la distribution des récompenses et des diplômes aux élèves méritants a été exécuté par les élèves.

De nombreux prix avaient été donnés par M. Arthur Bélanger, C. R., M. P. P., pour Lévis et tous ces prix ont été offerts aux plus méritants dans les différentes branches du programme d'enseignement.

Nous ne donnons pas la liste complète des prix offerts et accordés, car ce serait trop long. De jolies comédies ainsi que monologues, etc., ont été rendus par des élèves.

Après la distribution des prix il y eut discours de remerciements, en anglais, par M. Marcel Gosselin; discours d'adieu par M. Louis Carrier; allocution, par le Directeur de l'Académie, M. Byrne.

Des succès marquants ont été remportés par les élèves de M. Byrne.

### Le Roy-Duquet mettra bientôt fin à ses activités.

Nous sommes informés que le club de balle molle Roy-Duquet organisé par M. J.-C. Duquet, épicière de la rue Wolfe, et M. J.-Alf. Roy, marchand de thé, Côte du Passage, mettra fin à ses activités de l'année dans une intéressante partie qui aura lieu probablement dimanche prochain. Lundi soir, le club Roy-Duquet battait le club Omer Poitras au score de 11 à 3.

Il nous fait plaisir, au nom du public amateur de remercie MM. Roy et Duquet et les membres de leur club des belles parties qu'ils ont données durant l'année.

### AU SUJET DE LA VENTE DES BATISSES PAR LE SHERIF

Notre confrère de l'Événement publiait ce matin ce qui suit:

## Funérailles de Mme J. B. Carrier

(Suite de la 1ère page)

min, H. Beauchemin, F.-X. Couture, A. Gagnon, Eug. Gagnon, Paul Bégin, Georges St-Laurent, Jos. Bédard, Emile Samson, R. Couture, L. Hallé, Québec, G. Ferland, R. Belleau, A. Bégin, Ph. Rochefort, E. Beaudry, R. Gelly, J.-P. Dodier, A. Labranche, Harry Gelly, O. Withington, J.-E. Lachance, Henri Vien, Calixte Couture, Paul Fortin, L. Gelly, Jos. Bissonnette, Noël Gosselin, Noël Bégin, H. Desrochers, G. Sanschagrin, H. Gosselin, M. Gosselin, Ch. Maranda, B. Renaud, Jos. Lessard, Onésime Guay, Ernest Guay, Eug. Carrier, voy., T. Turgeon, L. Turgeon, A. Hamel, H. Rochefort, R. Belleau, O. Beauchemin, E. Beaudry, R. Noël, N. Dumont, J.-M. Dumont, Alphonse Dumont, J.-E. Roberge, R. Ruel, A. Samson, N. Brochu, A. Rueland, R. Gagné, N. Picard, P. Breton, L. Picard, O. Fortin, D. Couture, F.-X. Bouchard, L. Noël, Jos. Guay, Ant. Guay, P. Guay, S. Carrier, A. Godbout, W. Carrier, Jos. Dumont, C. Gagnon, Remi Lavallée, J.-B. Bourget, M. Samson, P. Jolin, D. Lafamme, Ch. Boulanger, J.-P. Aubert, R. Dominique, L. Lafamme, N. Bégin, O. Therrien, J.-A. Bégin, St-David, L. Brochu, R. Bégin, J.-B. Bergeron, N. Bégin, O. Thivierge, J.-C. Brochu, Jos. Carrier, Jr, A. Carrier, A. Hallé, A. Bégin, Alex. Carrier, Alfred Noël, R. Carrier, Sorosto, T. Carrier, Sorosto, L. Couture, St-Anselme, D. Lapointe, Beaumont, Achille Carrier, Armand Carrier, J.-M. Carrier, G. Carrier, Paul-E. Aubert, R. Carrier, J.-L. Carrier, A. Carrier, H. Aubert, Omer Gosselin, Fernand Couture, Napoléon Lemieux, L. Malouin, J.-M. Dumont, T. Marotte, Québec, J. Labrecque, St-Henri, F. Deslauriers, St-Henri, J.-B. Couture, St-Henri, L.-P. Lemieux, O. Lachance et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

M. J.-P. Thibault, entrepreneur de pompes funèbres, de Lévis, avait la direction des funérailles. L'inhumation fut faite au cimetière Mont-Marie, dans le terrain de la famille.

M. le maire L.-S. Durand, que nous avons rencontré hier soir, nous a demandé de bien vouloir instruire les contribuables de la ville de Lévis, relativement au droit de retirer les propriétés vendues par le shérif.

Le journal local, dans un article qu'il publiait hier, avançait de bonne foi, nous n'en doutons pas, que le droit de retrait pouvait être établi par le propriétaire moyennant que 10: le rachat fut fait dans un an à compter de la date de la vente; 20, que le propriétaire versât à l'acquéreur la somme qu'il a payée pour l'achat de la propriété, plus l'intérêt à 10 pour cent; 30, que le propriétaire payât à l'acquéreur les frais encourus par la vente de la propriété.

Son Honneur le maire ayant eu une consultation légale à ce sujet nous prie de bien vouloir donner les informations suivantes aux contribuables: Un propriétaire ne peut retirer sa propriété sans assumer à nouveau les dettes que portait cette dernière. C'est ainsi qu'une propriété évaluée à \$2,000, et sur laquelle il y aurait des arrérages de taxes pour un montant de \$500, serait vendue \$300, par le shérif. Le propriétaire peut retirer sa propriété dans les délais fixés, mais cependant il devra payer:

10—Le montant de \$300, plus 10 pour cent; 20—Les frais de vente par le shérif; 30—Les arrérages de taxes au montant de \$500 et en plus taxes courues de la date de vente à la date d'achat.

Nous donnons ces explications, à la demande de M. le maire Durand pour que les contribuables ne soient pas portés à l'erreur et qu'ils sachent à quoi s'en tenir.

**POSTE CKAC Montréal**

MERCREDI

- 5.05 Orchestre
- 5.15 La Petite Ecole.
- 5.30 Le programme du Foyer.
- 6.15 Programme musical.
- 6.25 L'heure récréative.
- 7.00 Orchestre.
- 7.10 Drame vécu
- 7.15 Chant par Vera Van. CBS
- 7.30 Programme Sun-O-Co.
- 7.45 La Société du bon parler français.
- 8.00 Classique et moderne
- 8.15 Emery Deutsch, violoniste
- 8.30 Variétés Mus-kee-kee.
- 9.00 Orchestre symphonique de Détroit
- 10.00 Orchestre
- 10.25 Le reporter sportif Molson
- 10.30 Mélodies.—C.B.S.
- 11.00 Programme de chant par Nick Lucas—C.B.S.
- 11.15 Musique de danse.

### JEUDI

- 8.15 Marches populaires.
- 8.30 Chansons françaises.
- 9.00 "The Song Reporter" CBS
- 9.15 "Mood Neapolitan"
- 9.30 Programme Pompeian.
- 9.45 Eaton Boys, C.B.S.
- 10.00 Entre vous et moi.
- 10.30 Ouverture de la Bourse
- 10.45 Extraits d'opérettes.
- 11.00 "Swinging along".
- 11.30 Programme Mus-Kee-Kee
- 12.00 L'heure ensoleillée.
- 12.15 L'heure trifluvienne.
- 12.45 Cours de la bourse
- 12.55 Mercuriale des produits laitiers.

1.00 Discours de William J. Carington, président du "Kiwanis International" — C. B. S.

- 1.00 Orchestre.
- 2.00 Récital d'orgue d'Ann Leaf.
- 2.15 Programme Mus-Kee-Kee
- 2.45 Concert d'instruments à cordes.
- 3.00 "Metropolitan Parade". — C. B. S.
- 3.30 Musique de danse
- 4.00 Orchestre symphonique de Détroit
- 4.30 Cour de la Bourse
- 4.45 La Symphonie de Détroit. — C. B. S.

## Montréal en train...

(Suite de la page 1)

la ville. Feigenbaum, qui avait 48 ans, fut connu pendant un certain temps comme l'un des gros bonnets de l'underworld de Montréal. Au cours de ses opérations de contrebande dans les soieries, il opéra plusieurs établissements de jeu, et tout récemment on rapporta qu'il tentait de reprendre ses entreprises de jeu.

Pour avoir fait la contrebande de la soie, il passa environ quatre ans au pénitencier et il fut libéré sur parole le printemps dernier, après avoir témoigné contre Harry Davis, qui fut condamné à 10 coups de fouet, 14 ans de pénitencier et \$10,000 dollars d'amende.

Lorsque Pineus Brecher comparut ici sous l'accusation d'avoir

**Taux Réduits — POUR — SHERBROOKE**

A L'OCCASION DE LA GRANDE EXPOSITION De l'Est Du Canada

Du 27 Au 31 Août, 1934

Première classe  
Taux simple plus 25% pour aller et retour.

DEPART—Lundi, 27 août jusqu'à vendredi 31 août, 1934.  
Limite de retour—mardi, 4 sept

Taux de 1½ sou du mille.

DEPART—mercredi, 29 août  
Limite de retour — vendredi, 31 août.

DEPART — jeudi, 30 août.  
Limite de retour—1 sept. 1934  
Pour autres renseignements, s.v.p. s'adresser aux agents.

**Quebec Central**

**POSTE CHRC Québec**

MERCREDI

- 590 kilocycles
- P.M.
- 4.57 L'Heure Tavannes
  - 4.58 L'horaire des programmes
  - 5.00 Marches
  - 5.15 Dans l'intimité
  - 5.30 Nouveautés parisiennes
  - 5.45 Chant forain
  - 6.00 L'Heure Cyma
  - 6.01 L'orchestre de concert de l'Hôtel Victoria
  - 6.15 Programme
  - 6.30 Programme de chant de la Brasserie Boswell
  - 6.45 Programme de Dundee Tailors
  - 7.00 Musique populaire de Mozart Litée.
  - 7.15 L'Exposition Provinciale de Québec
  - 7.30 L'Heure Cyma
  - 7.31 Nouvelles et l'horaire des programmes (C.C.R.)
  - 7.36 Silhouettes marines (C. C. de la R.)
  - 8.00 Ovide et Cyprien—C.C.R.
  - 8.15 Drame de la vie réelle
  - 8.20 Récital de piano
  - 8.30 Fundy Fantasy — C. C. R.
  - 9.00 Harmony Highway (C.C.R.)
  - 9.25 Say it With Music (C.C.R.)
  - 10.00 Le Trio Mozart (C. C. R.)
  - 10.15 Ethel Greig, soprano, with Al Smith, pianist (C.C.R.)
  - 10.30 Récital concert — C.C.R.
  - 11.00 L'Heure Cyma
  - 11.01 Le Reporter Buckingham
  - 11.15 Gilbert Darisse et son orchestre de danse de l'H. V.
  - 11.30 Nouvelles et pronostics de la température (C. C. R.)
  - 11.38 Stuart MacLean and his Old Mill Orchestra (C.C.R.)
  - 12.00 L'Heure Tav. (Silence)

### JEUDI

- 9.00 L'Heure Tavannes
- 9.01 Ce-Phanol (Club Cou-Cou)
- 9.30 Programme Pompeian
- 10.00 L'horaire des programmes
- 10.01 Mélodies matinales
- 10.15 Musique d'orchestre
- 10.30 Pour les enfants infirmes
- 10.45 Fragments d'opérettes, de la Parfumerie Parisienne
- 11.00 L'Association des Avenues de Québec
- 11.15 St-Cyr & Frère
- 11.45 Musicale de la Maison Domination
- 12.00 La chansons française
- 12.15 Programme
- 12.30 Nos célébrités, courtoisie de la Brasserie Boswell
- 12.45 Musique instrumentale
- 1.00 Moment musical de Faguet
- 1.15 Musique variée
- 1.30 Régat artistique
- 2.00 Rapports maritimes
- 2.01 L'horaire des programmes
- 2.02 L'Heure Tav. (O. Canada)

1,000 - 1001

**AUX ATELIERS DU "QUOTIDIEN"**

On exécute avec soin toutes sortes d'impressions

Telles que : —

En-têtes de comptes — En-têtes de lettres - Enveloppes - Reçus - Circulaires - Programmes - Cartes Mortuaires - Cartes de Visite, Etc., etc.

Travail rapide et soigné vous donnant satisfaction

DEMANDEZ NOS PRIX

ENCOURAGEONS L'INDUSTRIE LOCALE

**"LE QUOTIDIEN"**

41, AVE BEGIN, :: :: :: LEVIS

## Le banditisme...

Suite de la page 1

bandits opérèrent leur coup fait de cette affaire l'une des plus sensationnelles à figurer dans les annales criminelles de cette ville. Deux hommes en vêtements d'ouvriers flânaient en face d'une fabrique de glace artificielle sur la 19e rue, quand le camion de la banque stoppa devant l'établissement pour collecter une somme de \$25,000 à transporter à la Federal Reserve Bank de New-York.

A peine Joseph Allen, chauffeur, et John Wilson, garde, avaient-ils mis pied à terre, que les deux hommes soulevèrent un vieux siège d'automobile installé sur une charrette à bras et démarquèrent une mitrailleuse dont ils dirigèrent le canon sur les employés de la banque.

"Un mot et ceci va cracher", cria l'un des bandits. Au même moment deux automobiles surgirent l'une ne sait d'où, stoppèrent avec un grincement de freins, et dégorgèrent d'autres bandits également armés de mitrailleuses.

Ils firent une telle impression de terreur que les témoins du drame furent plongés dans la confusion et ne purent dire à la police combien il y avait de bandits et de mitrailleuses. Toutefois, plusieurs témoins ont déclaré qu'il y en avait au moins une douzaine. William Lillenthal, troisième homme sur le camion de la banque, avait à peine atteint la porte de l'établissement quand le hold-up fut perpétré. L'un des bandits courut vers lui, lui appuya le canon d'une mitrailleuse dans le dos, et arracha le revolver que

Un employé du bureau sauta sur le téléphone, mais le bandit se précipita en temps à l'intérieur, lui arracha l'appareil des mains et le lança au loin. "Sors", dit le bandit à Lillenthal.

Entre temps, quatre gansters avaient pénétré à l'intérieur du camion et avaient transféré l'argent contenu dans plusieurs sacs dans leurs automobiles.

Un sac renfermait \$29,000. Le jugeant trop lourd à porter, les bandits l'abandonnèrent dans le camion. Tout se fit en trois minutes.

La bande prit aussitôt la fuite dans trois automobiles. Le camion de la banque tenta de les poursuivre, mais il fut rapidement distancé. L'un des bandits avait laissé tomber sa mitrailleuse. Lillenthal s'en empara, oblitérant accidentellement les empreintes digitales, et ouvrit le feu sur les automobiles qui fuyaient mais sans les atteindre apparemment.

## Funérailles de Mme Michel Samson

Suite de la page 1

Fontaine, Albert Demers, Ph. Roy, H. Casista, Joseph Paradis, Thomas Couture, Dominique Laroche, Armand Dumont, Noël Bégin, Jean Clusieau, Théo. Cadorrette, Ernest Lamontagne, Noël Dumont, Damase Carrier, A. Tardif, Roland Vermette, O. Derooy, Euclide Lemieux et bien d'autres encore qui avaient tenu à témoigner leurs sympathies à la famille de la regrettée défunte.

Après la cérémonie funèbre, l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

**Dates Lévisiennes**

PAR

**M. Pierre-Georges Roy**

**EN VENTE**

**Au Collège de Lévis**

Au bureau de la

**Bibliothèque paroissiale**

et aux

**Bureaux du "Quotidien"**